

Conditions de travail dans les écoles : **STOP, on ne se laissera pas faire !**

Les conditions de travail dans la Haute-Garonne continuent de s'aggraver et les lignes rouges sont franchies depuis trop longtemps déjà ! Les professeur.es des écoles, les AESH, les psychologues EN et l'ensemble des personnels sont à bout de force et leur colère monte !

Sur la circonscription HG4, la dotation en remplacement ne suffit pas à couvrir les besoins.

Depuis la rentrée de septembre :

- plus de 800 journées n'ont pas été remplacées
- 142 journées de classe ont pu être assurées grâce au "prêt" de TR d'autres circonscriptions
- 25 contractuel.les ont été embauché.es, dont 8 contractuel.les fin janvier, et cela ne suffit pas à assurer la présence d'un.e enseignant.e devant chaque classe et génère l'épuisement de toutes les équipes !

Réunies ce mardi 17 février, les équipes enseignantes des écoles de la circonscription partagent toutes le constat de conditions de travail impossibles. En plus du non-remplacement, le manque d'ATSEM, d'AESH et les fermetures de classes annoncées pour la rentrée scolaire de septembre 2026 empêchent d'assurer des conditions d'apprentissage convenables et ne permettent pas aux personnels de garantir un service public d'éducation de qualité et l'ambition inclusive de l'École.

Les équipes réuni.es de HG4 passent à l'action et appellent à la mobilisation !

Dès jeudi 19 février : certaines écoles seront en grève et demandent une audience auprès de la DSDEN 31. Elles se rassembleront à 12h au rectorat de Toulouse.

Une première journée de grève de toutes les écoles de la circonscription est posée pour le mardi 10 mars.

La FSU-SNUipp31 appelle toutes les écoles du département à se joindre à cette mobilisation afin d'intensifier le rapport de force.

De plus, la dotation négative de 17 postes en moins dans notre département ne fera qu'aggraver cette situation. Les conséquences de l'austérité budgétaire du gouvernement Macron-Lecornu portent un coup de massue à l'École publique dans notre département.

Pour cette raison, la FSU-SNUipp 31 appelle à multiplier les actions et les mettre en lien notamment avec les instances de carte scolaire qui débiteront le 31 mars.

Il est nécessaire de construire une mobilisation dans la durée et par la grève pour obtenir en urgence des moyens afin de mettre fin à la dégradation du service public.

Cette politique austéritaire est destructrice pour l'École et doit s'arrêter !

Toulouse, le 18 février 2026